

## Mesures des investissements incorporels en France : définitions, méthodes et effets sur la croissance

La ralentissement de la productivité qu'ont connu les économies développées au cours des années 1990 ont engendré de nombreux questionnements relatifs à la capacité des modèles de croissance à la Solow à mesurer correctement la croissance et la productivité des facteurs. L'une des raisons de ces défaillances pourrait être la mesure incorrecte ou incomplète des facteurs de production. Corrado, Hulten et Sichel (2005) proposent d'inclure dans la mesure de la croissance un ensemble d'investissements incorporels actuellement considérés comme des dépenses courantes (consommations intermédiaires). Ces dépenses, de par leurs caractéristiques, leur durée de vie, leur rôle dans le circuit de production, peuvent en effet être assimilées à du capital.

Ce papier s'inscrit dans la lignée des travaux de Corrado, Hulten et Sichel (CHS) et vise à mesurer ces investissements incorporels pour la France en se basant sur les données de comptabilité nationale à un niveau très détaillé. Cependant, certaines dépenses ne sont pas observables directement dans les comptes nationaux. Pour ces dernières, nous proposons des méthodes d'évaluations alternatives basées sur les coûts de production.

Dans le cas de la France, en 2004, ces investissements représentent environ 7% du PIB. Ceux déjà enregistrés en comptabilité nationale comme de la FBCF représentent environ un tiers des montants totaux obtenus en suivant la méthode CHS.